

RAPPORT ANNUEL SUR L'INDUSTRIE COTONNIÈRE DE MM. REISS BROTHERS

— SUITE — HOLLANDE Nous ne nous étendons pas à un changement dans les prix hollandais, comparés à ceux de nos derniers années. La demande des États est restée remplie en grande partie par la Pologne et les autres pays au change déprécié. D'un autre côté, les autres cotons ont subi une baisse de prix...

AUTRICHE

Les affaires ont repris dans notre pays il y a deux ou trois mois, après avoir été très calmes depuis le commencement de l'année. De ce fait, les filatures avaient un fort reliquat de la saison dernière et il n'a eu lieu que par besoin d'acheter au début de l'année, l'achat fut autrement. En effet, les cotons les moins chers ont été achetés par les filatures...

FINLANDE

La consommation durant 1924/25 fut de 20.000 balles et durant 1925/26 de 20.000 balles. Le Président du Comité de l'Industrie Textile Finlandaise estime la consommation durant la saison actuelle à 20.000 balles et compris 400 balles d'égyptien et 160 balles de coton d'autre provenance que l'Amérique.

POINTS, TALONS REVERS RENFORCÉS FIL SEMELLES DOUBLES FABRICATION DES CÉVENNES



JEUDI & VENDREDI Distribution de BALLONS aux Enfants pour tout achat supérieur à 10 francs.

GRANDE VENTE SPÉCIALE DE BAS TOUS GENRES Prix exceptionnels

BOURSE DE COMMERCE de Paris du 29 (Cotons)

Blés. — Tendances irrégulières. — Disponible, 184,50 à 184,50; base de liquidation, 181,50; courant, 174,50; 1er janvier, 174,50; 15 jours, 174,50; 1er février, 174,50; 1er mars, 174,50; 1er avril, 174,50; 1er mai, 174,50; 1er juin, 174,50; 1er juillet, 174,50; 1er août, 174,50; 1er septembre, 174,50; 1er octobre, 174,50; 1er novembre, 174,50; 1er décembre, 174,50.

CONVOIS FUNÈRES

Les personnes qui, par erreur ou omission, n'auraient pas reçu de lettre d'avis pour la mort de Monsieur Emile-Jules HAQUETTE, pieusement décédé à Tourcoing, le 28 décembre 1926, dans sa 73ème année, sont priées de considérer le présent avis comme une invitation à assister au Convoi et Service solennel qui auront lieu le Vendredi 31 décembre, à 10 heures, à l'église Saint-Étienne, au domicile de la maison mortuaire 126, rue Winoc, à Tourcoing, à 10 heures.

ÉTATS-CIVILS

ROUBAIX. — Naissances. — Henri Meert, rue de Valenciennes, 105, à Valenciennes; Joseph Piron, rue de Valenciennes, 44, à Valenciennes; Marie-Joséphine Piron, rue de Valenciennes, 44, à Valenciennes; Marie-Joséphine Piron, rue de Valenciennes, 44, à Valenciennes.

POMES FUNÈRES GÉNÉRALES, 49, rue Sébastopol, Roubaix.

WALONNES. — Naissances. — Maurice Desamps, rue de Valenciennes, 105, à Valenciennes; Joseph Piron, rue de Valenciennes, 44, à Valenciennes; Marie-Joséphine Piron, rue de Valenciennes, 44, à Valenciennes.

TOURCOING. — Naissances. — Raymond de Loof, rue de Valenciennes, 105, à Valenciennes; Joseph Piron, rue de Valenciennes, 44, à Valenciennes; Marie-Joséphine Piron, rue de Valenciennes, 44, à Valenciennes.

MOUVAINS. — Naissances. — André Wanda, rue de Valenciennes, 105, à Valenciennes; Joseph Piron, rue de Valenciennes, 44, à Valenciennes; Marie-Joséphine Piron, rue de Valenciennes, 44, à Valenciennes.

LE GÉRANT: Alfred Meusnier, Imprimeur du Journal de Roubaix, 11, Grande-Rue.

BOURSE DE PARIS DU MERCREDI 29 DÉCEMBRE 1926

Table with columns: VALEURS, Cours, Cours de la veille. Lists various stocks and their prices.

LE HAVRE AMÉRIQUE LIVERPOOL JUMEL NEW-YORK

Table with columns: Mois, Cours, Cours de la veille. Lists exchange rates for various locations.

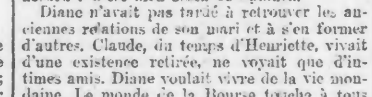
MARCHÉS DES COFFRÉS DE 19 DÉCEMBRE

Table with columns: Mois, Cours, Cours de la veille. Lists market prices for coffee.

REMERCIEMENTS

Mme Veuve Capoen-Walkens, M. et Mme Capoen-Walkens, M. et Mme Capoen-Walkens, M. et Mme Capoen-Walkens, M. et Mme Capoen-Walkens, M. et Mme Capoen-Walkens.

Vous assurez votre voiture contre le vol, le feu, l'accident, les risques possibles.



Mobiloil partout en France

CRÉDIT COMMERCIAL DE FRANCE

Société Anonyme au Capital de Frs 120 millions entièrement versés

Toutes opérations de Banque Ouverture de comptes de dépôts et de Bourse à vue et à échéances

SERVICE SPÉCIAL DE CHANGES ÉTRANGERS

ROUBAIX: 1, Rue de la Gare. -- Tél. 29.71 - 29.72 - 29.73. TOURCOING: 12, Place Charles-Roussel. -- Tél. 17 - 14.17.

FEUILLETON de « JOURNAL de ROUBAIX » du 30 décembre 1926 N° 100

Les Briseurs de Chaînes PAR JULES MARY

DEUXIÈME PARTIE LA BANDE DES TROIS

— Bon, et moi, pendant ce temps, je cherchais un hôtel, où nous serions heureux... — Et moi morte, qu'arriverait-il encore? — Quelle question! fit Diane éponouvée d'avoir peut-être été comprise.

— Vous ne pourriez-vous marier sans le consentement de votre père... — Répondez quand même à ma question... — Il arriverait que votre père, du même coup, serait ruiné... dit Diane, calme.

— Et vous en seriez bien triste, n'est-ce pas? — Beaucoup, car je l'aime... et je l'ai aimé encore plus qu'il ne l'est maintenant.

— Et moi morte, qu'arriverait-il encore? — Quelle question! fit Diane éponouvée d'avoir peut-être été comprise.

— Et moi morte, qu'arriverait-il encore? — Quelle question! fit Diane éponouvée d'avoir peut-être été comprise.

— Et moi morte, qu'arriverait-il encore? — Quelle question! fit Diane éponouvée d'avoir peut-être été comprise.

— Et moi morte, qu'arriverait-il encore? — Quelle question! fit Diane éponouvée d'avoir peut-être été comprise.

— Et moi morte, qu'arriverait-il encore? — Quelle question! fit Diane éponouvée d'avoir peut-être été comprise.

Elle laissa Diane blême, interloquée. Longtemps, la fille aux cheveux d'or resta rêveuse.

— Elle ne se remettait plus de son effroi. Elle murmura: — M'aurait-elle dévouée?

— Ses jolies mains défilantes et blanches se tendaient autour d'elle dans le vide comme pour saisir quelque chose qui se débattait.

— A te voir jouir avec les billets de mille, disait Claude, en souriant, ou ne dirait pas que tu vivais depuis un an avec six francs par jour.

— Elle, grandissant de bonheur, dédaignant de beauté, répondait: — Nous n'avons rien à craindre pour cette année et nous ne dépenserons pas nos revenus.

— Les années ont couru depuis la mort du frère de Blanche et-Rose, et s'accumulent elles nous apportent plus d'un million. Nous avons de quoi nous installer et donner l'hiver prochain nos premières fêtes.

— Des fêtes? dit-il gêné... tu ne penses donc pas... — Quoi? — La mort d'Henriette est bien récente...

Un mot rapide, presque cruel, lui échappa... Le premier depuis son mariage: — Vas-tu me faire porter son deuil, par hasard? C'est bien assez de Sabine.

Diane n'avait pas tardé à retrouver les anciennes relations de son mari et à s'en former d'autres. Claude, du temps d'Henriette, vivait une existence retirée, ne voyant que d'anciennes amies. Diane, au contraire, de la vie mondaine. Le monde de la Bourse toucha à tous les mondes et devait lui fournir le noyau de ses relations.

— Que devenait Sabine au milieu de ces préparatifs? — D'abord, elle avait vécu seule, dans cet hôtel où elle se trouvait comme perdue: et c'était là, en son lieu, à côté de sa sœur, qu'elle avait rencontré son mari.

— Mais Sabine sortait. Diane la faisait accompagner par Céleste Cassoulet qu'elle avait rappelée auprès d'elle; femme dévouée, dure, silencieuse, prête, comme son frère, à accomplir pour le compte de la fille aux cheveux d'or les besognes les plus sordides.

— Mais Sabine sortait aussi très souvent avec son père. — Ils faisaient ensemble de longues promenades à pied, pendant que Diane, au fond de sa voiture, allait quêter au Bois l'admiration du Tout-Paris mondain, inoccupé, et riche.

— De leurs promenades, le père et la fille revenaient heureux. — De sa promenade, Diane revenait animée, enivrée, triomphante.

— Ni Claude, ni Sabine, ou ces courses sans but qui les menaient un peu partout, n'avaient remarqué jusqu'à présent qu'ils étaient suivis.

De sa promenade, Diane revenait animée, enivrée, triomphante. — Ni Claude, ni Sabine, ou ces courses sans but qui les menaient un peu partout, n'avaient remarqué jusqu'à présent qu'ils étaient suivis.

Toutes les fois que le père et la fille quittaient l'hôtel de la place Maeshere, une femme se trouvait là, cachée près du mur, se levant d'un banc à l'ombre des marronniers rouges et cette femme se mettait à marcher derrière eux, sans jamais se rapprocher, s'arrêtant lorsqu'ils s'arrêtaient, allant plus vite s'ils allaient plus vite, réglant son pas sur leurs pas.

Elle était complètement vêtue de noir. — Un voile épais lui couvrait la figure et empêchait de distinguer ses traits.

Pourtant, sous ses vêtements de deuil, il était aisé de deviner la démarche alerte et élégante d'une jeune femme; la taille était fine, souple; mais le visage était invisible.

Les habitudes de la place Maeshere, ceux qui venaient chercher un peu de fraîcheur, ceux qui venaient pendant les longues journées d'hiver, avaient fini par la reconnaître.

Elle avait répondu par monosyllabes. — Mais ils avaient été frappés par la douceur et la tristesse de sa voix.

Alors, ils avaient respecté son silence. — Ils l'appelaient entre eux: — La femme en deuil... — On ne la voyait guère que pendant les après-midi, quand il faisait beau temps. Elle arrivait tout de suite après le déjeuner. Puis, tout à coup, parfois presque aussitôt son arri-

— Personne n'avait relevé que ces départs coïncidaient toujours avec l'apparition devant l'hôtel, de Sabine au bras de son père. — Elle, laissant prendre de l'avance à Claude et à sa fille.

— Puis, elle s'en allait sur leurs traces. — Des visages avaient tenté de savoir qu'elle était en la suivant à leur tour. — Ils en avaient été pour leurs frais. Elle les avait dépités avec l'aisance d'une Parisienne habituée à toutes les ruses.

— L'inconnu redoublait de précautions, lorsque Sabine sortait avec Céleste. — Partois même elle ne la suivait pas, ces jours-là, on eût dit qu'elle redoublait les yeux noirs, toujours fumants d'émotion en écriant, de la peur de Cassoulet. On lui, brusquement et sans avoir pu l'éviter, la femme en deuil se trouvait devant Céleste en quelque détour de rue, les deux femmes étaient revenues sur leurs pas, soudain, elle baissait la tête, saisi de frissons et elle marchait longtemps ainsi, sans regarder en arrière.

— Une fois, Sabine et Claude entrèrent à l'église de la Madeleine. — Je veux priver pour maman, avait dit Sabine. — Elle s'y était pas plus tôt à genoux que la femme en deuil, elle-même, entra et allait s'asseoir sur un des bancs, près de la porte. — Sabine avait joint les mains sur un prie-Dieu.

— (A suivre).

Arts de Sociétés ET Publications

Canadian Hypothec and Guarantee

214, St. James, Toronto

AGENCE POPULAIRE

1, rue Jean-Jacques, à Croix

AGENCE POPULAIRE

1, rue Jean-Jacques, à Croix

AGENCE POPULAIRE

1, rue Jean-Jacques, à Croix

AGENCE POPULAIRE

1, rue Jean-Jacques, à Croix

AGENCE POPULAIRE

1, rue Jean-Jacques, à Croix

AGENCE POPULAIRE

1, rue Jean-Jacques, à Croix

AGENCE POPULAIRE

1, rue Jean-Jacques, à Croix

AGENCE POPULAIRE

1, rue Jean-Jacques, à Croix

AGENCE POPULAIRE

1, rue Jean-Jacques, à Croix

AGENCE POPULAIRE

1, rue Jean-Jacques, à Croix

A CÉDER

Roubaix, atelier de menuiserie

ESTAMINET

Deux boules couvertes à céder

Situation à créer

Pour clients, avec un local

Boucherie Charcut.

à céder dans quartier populeux

A CÉDER

à Roubaix, atelier de menuiserie

Grandes villes du Nord

LE PLUS LUXUEUX GRAND CAFE

l'Agence de la rue de Valenciennes

Bar - Dégustation

Plein centre, près de la Grande

Comptant 20.000 fr.

à céder dans quartier populeux

A LOUER

helle maison bourgeoise

MAISON LIBRE

construite en pierres

Maison bourgeoise

construite en pierres

A VENDRE

cause de départ: Belle maison

Chambre à Louer

à louer maison bourgeoise